Bourrasques dans sa tête
Toutes ces voix qui le séparent
Vents violents et tempêtes
Qui de son esprit s'accaparent.

Petit oiseau aux élans de grandeur
Glissant sur les courants d'air chaud
L'oiseau touche l'Astre, oiseau de malheur
Et tombe en se brûlant le dos.

Il sent déjà le froid le geler
Le faire enfin abandonner
Vers le sol vert l'emmener
Pour dans une rivière le noyer.

Et comme juste punition
La rivière devint sa maison
Gela le monde entier, flaques comme océans
Saluant l'oiseau au fond, paisible et souriant

Et enfin ce beau monde aussi froid que son cœur
Heureux et satisfait, dans sa joie l'oiseau meurt
Emporte avec lui les souvenirs immondes
D'un homme qui aimait quelqu'un dans le monde

Un Humain Comme Beaucoup D'autres